

Danielle Michel-Chich : LETTRE À ZOHRA D...

Flammarion 2012, 104p.

Le stress post-traumatique est à la mode (hélas !). La résilience aussi (il était temps). Ce récit tragique d'un attentat qui (le 30 septembre 1956) à Alger amputa de sa jambe une petite fille de 5 ans et tua sa grand-mère à ses côtés, est le récit et l'illustration de ces deux concepts. Dire plutôt aventures, si l'on choisit d'être plutôt du côté d'une philosophie de la vie plutôt que des idées (comme dirait Onfray parlant de Camus en l'opposant à Sartre<sup>1</sup>), plus près d'Alger que d'Iéna, de Tipasa que du café de Flore à Saint Germain.

Aucune haine de Danielle MC à l'encontre de son bourreau, la poseuse de bombe Zohra Drif<sup>2</sup> qui parade depuis sans remord, mettant plus en avant sa haine des « colonialistes » que son amour du peuple d'Afrique (celui dont rêvait Camus et l'auteur de ce petit livre). Là se résume son ressentiment, dans un détachement et une hauteur de vue admirables (le mot n'est pas trop fort et l'écriture est si belle, si humaine...), forçant le respect et l'admiration précisément d'Ali Haroun... avocat du FLN historique<sup>3</sup> que l'organisateur de la rencontre à la TV<sup>4</sup> avait placé à côté d'elle (autre bombe, psychologique ou symbolique celle-là). Heureusement, Benjamin Stora et quelques autres personnes de grande qualité étaient là aussi... et cette émission de synthèse sur le drame algérien (on peut désormais -on doit, depuis le 18 octobre 1999- dire la « guerre d'Algérie ») fut une grande réussite et sera (devra sans doute) être reprogrammée autant de fois qu'il le faudra.

Ces remarques seraient-elles hors de propos ici ?... Et pourquoi donc ? N'a-t-on pas souvent dit, avec quelque légèreté et inconséquence, que la psychiatrie ne prenait pas assez en compte « le Politique », qu'elle était fondamentalement politique sans le savoir, etc... Frantz Fanon et Francis Jeanson n'étaient-ils pas psychiatres et pro FLN, jusqu'à se mettre hors la loi de la nation à laquelle ils appartenaient ?

Maintenant il faudra expliquer pourquoi la violence qui devait s'évanouir comme par enchantement après l'indépendance et le départ du colonisateur a continué et redoublé de plus belle pendant quelques décennies. La suite contemporaine aux *Damnés de la terre*, elle est dans Latifa Ben Mansour, psychanalyste algérienne<sup>5</sup> : « *Les mensonges des intégristes* », éd. du Rocher 2004.

Mais, je le répète, le livre de Danielle MC a, au plus près de la pratique assistentielle du médecin psychiatre, cet autre intérêt de montrer comment la vie peut

---

1. Sartre osant écrire dans la préface aux *Damnés de la terre* de Frantz Fanon (Maspero, 1961) : « Dans le premier temps de la révolte, il faut tuer : abattre un européen c'est faire d'une pierre deux coups, supprimer en même temps un oppresseur et un opprimé... Avec le dernier colon tué, rembarqué ou assimilé, l'espèce minoritaire disparaît, cédant la place à la fraternité socialiste » (!?).

2. Aujourd'hui avocat à la retraite et sénatrice.

3. Ancien dirigeant de la Fédération de France du Front de Libération Nationale.

4. Gabriel Le Bomin, sur *France 2*, le dimanche 11 mars 2012.

5. Qui connaît et apprécie l'œuvre de H. Ey.

repandre après un grave traumatisme physique et psychologique ; et même y trouver l'élan nécessaire à des causes sociales et humaines qui transcendent les événements politiques et les guerres qui les entourent ou les couronnent. Et il ne s'agit pas uniquement d'« humanitaire » et de « sublimation » (trop inconsciente pour être honnête, dans sa version freudienne).

RMP

**M. L. Bourgeois : LES SCHIZOPHRÉNIES.**

PUF/QS, 2011. 6<sup>ème</sup> éd. mise à jour.

Tout livre de synthèse sur le sujet est toujours le bienvenu ; et le sujet toujours mouvant dans sa définition, ses limites, ses pathogénies supposées. Il implique la lecture des revues spécialisées telles que *Schizophrenia Research* et *Schizophrenia Bulletin* et une grande familiarité de la littérature anglo-saxonne. C'est le cas du Pr M. L. Bourgeois qui redynamisa ainsi, jadis, la vénérable *Société Médico-psychologique* ; avant de fêter, avec elle, son 170<sup>ème</sup> anniversaire (en 2013).

Cet ouvrage, dont nous avons indiqué la parution dans notre premier *Cahier Schizophrénie* en 2003, en est désormais à sa 6<sup>ème</sup> réimpression (et mise à jour, on peut faire confiance à l'auteur) : c'est dire son succès et son utilité.

Très accessoirement, nous apprécions tout de même qu'il ne nous ait pas oubliés, puisqu'il mentionne (à la page 30) que « L'Association Henri Ey entretient fidèlement la philosophie organodynamique du maître catalan et assure la réédition de ses écrits ». Nous ne l'avions pas oublié non plus dans notre Rapport au 105<sup>ème</sup> CPNLF en juin 2007 (Cahier n°22, déc.2008), concrétisant par cet intérêt commun une très ancienne et amicale complicité.

RMP